



L'espèce du mois

Le Bécasseau minuscule

Le Bécasseau minuscule *Calidris minutilla* ressemble étroitement au Bécasseau à longs doigts *Calidris subminuta*, une espèce sibérienne également accidentelle en Europe. Comme les Bécasseaux à longs doigts et de Temminck, il a les pattes jaunâtres.

Le Bécasseau minuscule niche de l'ouest de l'Alaska au nord de l'Ontario et à la Nouvelle-Écosse. Il hiverne principalement le long des côtes du Pacifique et de l'Atlantique jusqu'au Pérou et au Surinam. Le Bécasseau minuscule est une espèce accidentelle très rare en Europe. D'après le CHN, neuf données ont été confirmées depuis 1982, auxquelles il faut ajouter cinq autres antérieures à la création du CHN (jusqu'en 1980). La plupart des observations ont été faites entre août et octobre, et le long du littoral atlantique.

Le 7 août, un individu est découvert en bordure du Grau de Piémanson, Camargue, tout près de la route et très peu farouche. Il attirera ensuite un grand nombre d'observateurs jusqu'au 15 août, date de sa disparition (avant sa redécouverte le 17 septembre !).

L'observation des bandes de limicoles réservent parfois de belles surprises pour qui sait être patient et attentif !



Actus

Saisie des Névroptères

Encore un groupe ouvert à tous sur Faune-PACA. Comme pour les autres groupes difficiles, une liste d'espèces "faciles" à identifier est ouverte à la saisie pour tous. Pour les autres espèces, la saisie est disponible sur demande pour les personnes plus expérimentées. Une page « [Conseils et saisie](#) » (onglet Arthropodes -> Névroptères) vous permet d'accéder à la liste des espèces disponibles, ainsi qu'à des informations diverses. Comme pour tous les Arthropodes, une identification rigoureuse s'impose, et il est recommandé de joindre des photos et d'indiquer les critères d'identification en remarque.

Saisie par formulaire

Pour rappel, ce nouveau mode de saisie disponible sur Faune-PACA permet de renseigner simultanément des données de présence/absence, d'effectifs et de pression d'observation (durée) en suivant un protocole simple et standardisé. Il est préconisé de réaliser des points d'écoute de 10 minutes pendant lesquelles toutes les espèces con-

tactées seront notées, et ce en toute saison. Le but est d'apporter davantage de précision à vos données afin qu'elles rendent compte de la fréquence d'apparition ou des tendances évolutives d'une espèce en un lieu donné. Pour ce faire, lorsque vous transmettez vos observations, en sélectionnant un lieu-dit, vous pouvez choisir de « Remplir un formulaire journalier pour ce lieu-dit ». Vous aurez alors à renseigner la date et l'intervalle de temps associés, puis les données récoltées sur le terrain pendant chaque point d'écoute. Notez que la saisie par formulaire implique un recensement exhaustif de toutes les espèces que vous aurez vues et/ou entendues !

A savoir

Les chiffres de juillet-août :

- 82 000 observations
- 153 nouveaux inscrits
- 4 millions de données ornithologiques !

Légende :
Balbuzard pêcheur © Aurélien Audevard
Bécasseau minuscule © Amine Flitti

Saisir des données de mortalité

Depuis 2012, le formulaire de saisie en ligne sur Faune-PACA comporte un module « mortalité » qui permet de relever les cas de mortalité (collision routière, électrocution, prédation, etc.) observés sur le terrain. Ce module s'active lorsque la case « *l'animal est mort/blessé* » est cochée. En cliquant sur « *Suivant* », apparaissent les différents champs à renseigner.

■ Heure de la découverte

Ce champ permet de renseigner l'heure à laquelle le corps a été découvert. Cette information permettra d'estimer l'heure du décès de l'animal.

■ Cause de la mort

Il s'agit ici de choisir la cause du décès à partir d'un menu déroulant. Selon le choix, une sous-fenêtre spécifique « *Détail sur la cause de la mort* » s'ouvre permettant d'apporter plus de précisions.

Par exemple, en choisissant « *Collision avec un moyen de transport* » dans le menu déroulant, de nouveaux champs sont dévoilés. Ici, peut être fait le choix des « *Infrastructures linéaires* » (Autoroute, Départementale, Voie rapide, etc.) et doit être renseigné le « *N° voie/ligne* » tel qu'il apparaît sur le fond de carte Google Maps. Il est également possible d'indiquer le « *Point Kilométrique (sur autoroute)* » et la nature de l'« *Environnement proche* ». Enfin, chacun est libre d'ajouter un commentaire dans le champ prévu à cet effet.

■ Animal collecté

Lorsque des difficultés sont rencontrées pour déterminer *a priori* la cause du décès de l'animal, il arrive que le corps de l'animal soit collecté et envoyé à des professionnels en vue d'être autopsié. Dans ce cas, il convient de l'indiquer dans le champ « *Animal collecté* » et de

renseigner les informations concernant la fonction du « *Destinataire* » (Vétérinaire, Centre de soins, ONCFS, etc.), le recours à la « *Radiographie* » et la « *Réponse apportée* » au niveau juridique (Rien, Plainte contre X, Appel Police, Communiqué de presse, etc.).

■ Remarques importantes

La saisie de données de mortalité doit être bien distincte de la saisie des données habituelles. Ainsi, l'observation éventuelle d'animaux vivants et morts sur un même site doit faire l'objet de deux saisies.

Les données de mortalité saisies sont modifiables en cliquant sur « *Editer cette donnée* », puis sur l'onglet « *Modifier mortalité* ». Toutefois, le fait de décocher la case « *L'animal est mort/blessé* » dans l'onglet « *Modifier la donnée* » supprime définitivement les données de mortalité associées.

Les cas d'animaux blessés qui auraient été recueillis et transférés au centre de soins relèvent également du module « mortalité ». Dès lors que l'une des causes des blessures est identifiable, il convient de remplir les champs correspondants et de spécifier en commentaire que l'animal est en vie.

Le module « mortalité » reste facultatif. Néanmoins, il offre des perspectives intéressantes pour localiser les secteurs routiers, éoliens et électrifiés les plus sensibles — et potentiellement dangereux pour les usagers — et ouvre des discussions avec les gestionnaires sur la mise en place de mesures d'évitement.



Putois © Nicolas Fuenteo

Vautours dans le Verdon : bilan 2016

Le bilan de la reproduction 2016 dans les gorges du Verdon garde un goût amer pour notre équipe de suivi. En effet, malgré une bonne saison pour les Vautours fauves, les Vautours moines et percnoptères ont échoué dans leur reproduction.

L'année 2016 marque un nouveau coup d'accélérateur pour la colonie de Vautour fauve : 166 pontes ont été déposées (contre 126 en 2015) pour 132 éclosions. La plus précoce a été constatée entre le 22 et le 24 décembre 2015. Cette nette augmentation de l'effectif nicheur résulte sans doute d'un hiver très peu rigoureux et d'un début de printemps relativement clément. Le nombre de jeune à l'envol est de 108, portant le succès reproducteur à 64%, soit un chiffre légèrement en dessous de la moyenne des 7 dernières années (68%). Les orages à répétition au cours du mois de mai et juin sont certainement une des explications, de même que la faible mortalité dans les élevages locaux d'ovins et caprins partenaires du programme. Dans le but du suivi de la colonie, 41 poussins ont été bagués entre le 5 mai et le 7 juillet. Notons, cette année encore, l'échec d'au moins un couple lié à la pratique grandissante et non encadrée de la Highline.



Vautours fauves (adulte et jeune) © Typhaine Lyon

Chez les Vautours moines, la saison de reproduction avait plutôt bien commencé avec 8 oiseaux présentant des velléités de reproduction, mais aucun poussin ne prendra son envol cette année :

Après quelques recharges du nid, la femelle du couple fondateur (toujours constitué de Jean et Exo1) a déposé une ponte entre le 9 et le 13 mars. Le 5 mai, Jean nourrissait un tout jeune poussin. Après un mois et demi d'élevage du jeune, les deux parents sont observés à plusieurs reprises et de longs moments en simultané à la curée, comportement étrange pour un couple élevant un poussin. L'échec sera confirmé le 28



Vautour moine (Voltige) © Typhaine Lyon

juin sans cause évidente. Il s'agit de leur premier et unique échec depuis la première ponte en 2013.

Valouse qui était appariée à Nestor l'an passée, a rechargée une aire construite en 2015 et y a déposée une ponte. Malheureusement, elle n'a su mettre un terme à son célibat et l'œuf, probablement clair, a été abandonné ou prédaté après un mois de couvaion et des absences de 20 à 30 minutes pour aller se nourrir.

Dès le début de l'année 2016, Nestor s'est apparié à Alambic, jeune femelle née en nature dans les Baronnie en 2014. Malheureusement, malgré la construction d'une nouvelle aire non loin d'une placette éleveur, aucune ponte ne sera constatée, fait non étonnant en lien avec l'âge peu avancé de la femelle.

Alcyone et Exo 2013 étaient toujours appariés et ont effectué, durant l'hiver, de nombreux aller-retour entre le Verdon et les Baronnie comme l'avaient fait Jean et Exo1 avant de se fixer dans le canyon. Le couple, de retour dans le Verdon, a ensuite fréquenté une zone où se trouve une aire artificielle mais aucune tentative de reproduction n'a eu lieu.

Anjou, pour la troisième année consécutive a construit en solitaire des ébauches de nid. Il a été observé courtisant des Vautours fauves. Les deux femelles « Mistral » et « Voltige » lâchées en janvier dernier sont toujours présentes dans le Verdon, peut être que l'une d'elle arrivera à le séduire.

Le premier Vautour percnoptère a été vu le 20 mars puis le couple était présent le 28 mars. La ponte a eu lieu autour du 25 avril. Le 17 mai, un conflit avec un troisième adulte est observé à proximité immédiate du site de nidification. Le(s) œuf(s) resté(s) sans surveillance ont probablement été prédaté lors des longues minutes d'absence du couple pendant cette altercation. Un individu au nid et des relèves ont été observés jusqu'au 11 juillet puis le site a été déserté laissant penser qu'une ponte de remplacement avait eu lieu (une incu-

NOTES NATURALISTES

bation de deux mois et demi semble peu probable). Le schéma de reproduction de ce couple (d'une reproduction réussie tous les deux ans) est donc malheureusement respecté avec ce nouvel échec. Cette année au moins 5 percnoptères différents ont fréquenté les gorges : le couple reproducteur, un troisième adulte, un oiseau de 4ème année observé en vol et un immature (<4A) qui a été vu courant juin lors d'une curée sauvage.



Vautour percnoptère © Typhaine Lyon

Espérons que la saison 2017 soit de meilleur augure pour les Vautours moines et percnoptères !

Notre équipe remercie vivement tout les bénévoles et écovolontaires pour leur aide dans le suivi de la reproduction des vautours.

Typhaine Lyon et Sylvain Henriquet

Progression de l'Aigle royal en Basse Provence.

En région méditerranéenne, l'Aigle royal est connu comme nichant à basse altitude depuis plusieurs décennies dans les Corbières. Dans les 15-20 dernières années, l'espèce a aussi progressé vers le sud dans le reste du Languedoc-Roussillon, depuis le Massif central. Le Royal y colonise alors souvent d'anciens territoires vacants de l'Aigle de Bonelli (A. Ravayrol/ La Sal-separeille). Ainsi, 6 des 16 sites historiques de l'Aigle de Bonelli dans l'Hérault étaient occupés en 2015 par l'Aigle royal (Bonelli Infos n° 18). La Provence n'échappe pas au phénomène. Le Luberon a par exemple été colonisé au cours de la décennie passée (M.Gallardo/ PNR Luberon). Les Bouches-du-Rhône sont désormais aussi concernées. Depuis que le couple « historique » de la

Montagne Ste Victoire s'était déplacé il y a quelques années hors du département, ce dernier n'abritait plus la reproduction de l'Aigle royal.



Aigle royal © Alain Clermidy

Au printemps 2016, des prospections de routine ont été menées sur un ancien territoire d'Aigle de Bonelli du Parc Naturel Régional des Alpilles, abandonné depuis une quinzaine d'années, mais utilisé ces dernières années comme zone d'erratisme par des Aigles royaux. Un couple cantonné de ces derniers a été découvert (transport de branches, de proies...), même si l'aire est restée invisible. Ce couple d'aigles a rapidement expulsé le couple nicheur local de Grands corbeaux. Constitué d'un subadulte et d'un oiseau immature, il a ensuite mené un jeune à l'envol dès sa première tentative de reproduction. L'envol a eu lieu mi-juillet.

Cette note vise donc à attirer l'attention des ornithologues sur la progression de l'espèce vers le sud, afin d'ouvrir l'œil sur des territoires où des observations répétées d'Aigles royaux en erratisme auraient lieu. Des surprises sont possibles !

Christian Perennou & Michel Métayer

Quelques considérations sur le bon usage naturaliste d'une moissonneuse batteuse en Haute-Provence...

(Valensole, 04, alt 600 m)

20 ans que je moissonne. 20 ans que pendant tout juillet je me tiens prêt à piler net pour sauver une ribambelle de caille, un minuscule levraut, une ponte d'ourtarde...

Moissonner quand on est naturaliste est un crève-cœur. Au rythme d'un hectare par heure je détruis consciencieusement un écosystème qui avait mis des mois à se mettre en place. Je dis écosystème car dans mes champs ce mot a encore un sens. Je méprise les « déserts verts » ; ça fait dix ans que je suis en bio. Chez moi dans les céréales ça chante et ça stridule ! Et dire que c'était la norme il y a 60 ans à peine...

Vu du bon côté des choses, la moissonneuse permet des observations naturalistes irréalisable autrement. La position surplombante, à près de 4 mètres au-dessus des champs, et la destruction systématique et méthodique de grande surfaces de couvert végétal lève un voile sur une nature encore invisible l'instant d'avant. À la vitale récolte des grains s'ajoute, pour qui sait voir, la collecte d'informations parfois très intéressantes.

Jusqu'à il y a peu je ne m'intéressais peu ou prou qu'à la faune vertébrée. Depuis que je commence à m'intéresser aux insectes, je regarde le contenu de ma trémie

différemment !

Les entomologistes utilisent volontiers le filet fauchoir et le battage sur « parapluie japonais ». La moissonneuse batteuse combine ces deux techniques.

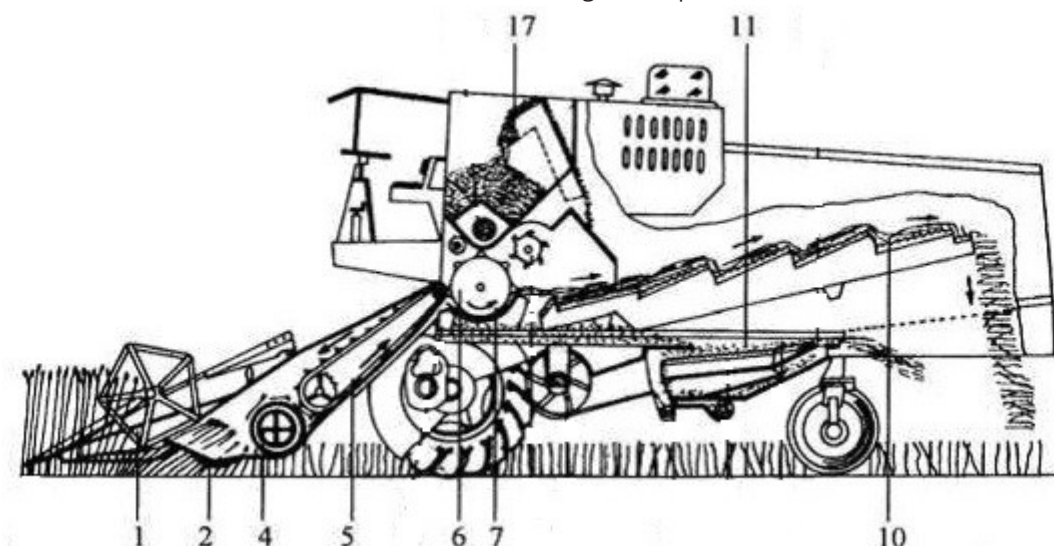
Examinons donc cette machine sous l'angle de l'entomologiste amateur !

À l'avant d'une moissonneuse se trouvent les rabatteurs (1), dont la fonction est de faire basculer les tiges coupées du bon côté de la machine lorsque qu'elles sont coupées par la lame de scie (2).

Les rabatteurs tournent relativement lentement, mais suffisamment rapidement pour effaroucher les insectes, sans les blesser. Ceux-ci réagissent dès lors différemment :

- certains s'envolent => ceux-là resteront indemnes, à l'exception notable de certains orthoptères dont les plus gros spécimens (Criquet égyptien, Grande sauterelle verte, Dectiques à front blanc...) font le régal des Milans noirs qui n'attendent que ça, tournant autour de la machine pendant les heures chaudes et plongeant au plus près des rabatteurs pour les capturer ;
- la plupart des orthoptères sautent, mais de manière anarchique, et une proportion non négligeable partira du mauvais côté...
- d'autres insectes se cramponnent à la végétation, et suivent donc son trajet...
- d'autres enfin ont le mauvais réflexe de se laisser tomber... sur la barre de coupe => c'est le cas de quasiment tous les coléoptères, qui sont donc majoritairement récoltés...

Les malheureuses victimes, vont être dirigées sans ménagement par une vis sans fin (4) et un convoyeur à



NOTES NATURALISTES

chaîne (5) vers le batteur (6), organe essentiel de la machine : un genre de grande roue-cage de hamster dont la vitesse périphérique avoisine les 20 m/s, et qui tourne au raz d'une grille incurvée, le contre batteur (7). Il éclate les épis dont les grains sont projetés au travers du contre batteur pour se retrouver sur des cribles de triages ventilés (11) puis collectés dans la trémie (17). La paille, qui ne passe pas la grille, sortira par les secoueurs (10).

Une moissonneuse permet de récolter des graines de toutes dimensions, en jouant principalement sur les réglages millimétriques de l'écartement batteur - contre batteur et sur la tailles des trous des grilles de triages.

=> Conséquences sur les invertébrés :

- ceux plus gros que les grains récoltés sont laminés ou fragmentés au niveau du batteur. Certains fragments obtenus peuvent se retrouver dans la trémie de récolte et permettre parfois une identification ultérieure de certaines espèces présentes => c'est le cas pour certains orthoptères et mantidés ;
- ceux plus petits que les grains sont évacués par la ventilation des cribles et ressortent généralement quasiment indemnes, « ni vu ni connu » ;
- ceux de taille comparable aux grains se retrouvent piégés dans la trémie : les coléoptères et les punaises sont quasiment tous vivants (la résistance de leur exosquelette est souvent stupéfiante !), les arachnides et chenilles diverses sont quant à eux nettement plus mal en point.

La quantité d'invertébrés collectés varie de zéro à l'infini selon de nombreux critères ; en voici quelques-uns :

Point de vue de l'entomologiste =>	Favorable	Défavorable
Type de culture moissonnée	Légumineuses fourragères	Céréales à paille, Maïs
Système agricole	Bio	Conventionnel
Heure de moisson	Soir	Plein soleil
Propreté des parcelles	Présence d'adventices	Absences d'adventices
Hauteur de coupe	Raz du sol	Coupe haute
Vitesse d'avancement	Rapide	Lente
Environnement	Mosaïques culturales, présence de haies, bois, friches	Monocultures, absence de haies etc...

Bref, un céréalier conventionnel sera « naturellement » très satisfait de ne rien trouver d'autre que du blé dans sa trémie. Personnellement, dans mes céréales bio, j'ai l'habitude de collecter des punaises des blés *Aelia sp.*, quelques rares coléoptères (coccinelles principalement) et des fragments d'orthoptères. Rien de bien remarquable, ni en quantité ni en diversité...

Or ce 3 juillet 2016 je décidai d'aller moissonner environ 4000 m² de repousses spontanées d'ers (*Vicia ervilia*) au milieu d'une de mes parcelles, forcément bio, laissée en friche depuis un an et dans laquelle j'avais effectué un semis direct de sainfoin en mars. Je me trouvais involontairement dans une situation où *tous* les critères énoncés précédemment étaient favorables à une récolte collatérale d'insectes : moisson au raz du sol, le soir, d'une prairie bio etc...

Typiquement, la moisson de semences fourragères dans ce genre de conditions « sales » nécessite la vidange immédiate de la trémie sur une dalle pour éviter un départ de fermentation. Il y a en effet énormément de déchets verts humides dans le mélange obtenu, et il faut laisser sécher quelques jours au soleil avant d'effectuer un triage ultérieur.

J'ai donc étalé les 300 litres récoltés en une demi-heure en fine couche de 2 cm d'épaisseur sur une bâche de 15 m². Et ce soir là sur cette petite bâche ça grouillait d'invertébrés...

Plus de **mille** coccinelles, à peine moins de pentatomides à divers stades, divers autres coléoptères, des chenilles, des araignées, etc etc...

Complètement débutant en entomologie, je me suis limité à la détermination des coccinelles, avant qu'elles ne retournent spontanément dans leur milieu naturel.

5 espèces (au moins) étaient largement présentes :

- **Coccinelles aux 14 points jaunes** (*Coccinula quadricimpunctulata*) : > 450 individus ;
- **Coccinelles des friches** (*Hippodamia variegata*) : > 150 individus ;
- ***Coccinula sinuatomarginata*** : > 100 individus ;
- **Coccinelles à vingt-deux points** (*Psyllobora vigintiduopunctata*) : > 75 individus ;
- **Coccinelles à sept points** (*Coccinella septempunctata*) : > 50 individus ;

Le réglage des grilles de la moissonneuse était défavorable à la capture de coléoptères de taille > 5 mm. La proportion de *C. septempunctata* (taille 5 à 8 mm) au regard des 4 autres espèces de coccinelles collectées (4 mm environ) n'est donc pas fiable. Les estimations quantitatives ont été faites sur base de comptages sur

NOTES NATURALISTES



échantillons de 1 m², et ce sont des minima absolus.

Le plus étonnant dans cette histoire est peut-être finalement l'abondance relative des *Coccinula quatuordecimpustulata* et, surtout, *C. sinuatmarginata*, espèces que je n'avais alors observé que deux fois sur ma ferme, à l'unité, et qui sont très peu notées sur Faune-PACA. *Hippodamia variegata* et *Psyllobora vigintiduopunctata* sont quant à elles observées très régulièrement, mais jamais dans de telles concentrations !

De même, *Coccinula quatuordecimpustulata* et *C. sinuatmarginata* ne sont pas listés par Vincent NICOLAS dans sa « Contribution à la connaissance des Coccinelles (Coleoptera Coccinellidae) du Luberon (Vaucluse) et du nord des Bouches-du-Rhône » (Harmonia, 16 : 3-11), où pourtant 32 espèces ont été inventoriées en 2015 dans un large secteur seulement distant d'environ 45 km de Valensole, vers l'ouest.

Dans leur récent « Premier catalogue des coccinelles du département des Hautes-Alpes » (Harmonia, 16), CLASSEN, DUSOULIER et MAILLOT notent pour *Coccinula sinuatmarginata* : « Espèce très rare et très mal connue dans les Hautes-Alpes, où elle a seulement été capturée dans trois localités du Buëch entre 720 et 860 m. Le spécimen de Savournon a été collecté à l'aide d'un filet fauchoir dans une pelouse sèche de type pseudo-steppique. Cela concorde parfaitement avec l'hypothèse avancée par Plaza (1978) qui indique cette espèce dans les milieux steppiques, et le plus souvent en secteur montagneux. En France, le statut de cette espèce est assez mé-

connu puisqu'elle a seulement été recensée dans trois départements : Alpes-de-Haute-Provence, Puy-de-Dôme et Lot (Harmonia, 2016) ».

Par contre *Coccinula quatuordecimpustulata* y est considéré comme une espèce commune et répandue dans les prairies, friches et pelouses des milieux chauds et secs. Cette coccinelle a été capturée entre 540 et 1 325 m d'altitude dans ce département.

Bref, je n'ai pas eu le temps pour l'instant d'effectuer des recherches bibliographiques plus poussées et il y aura peut-être des suites à donner à ces observations. Mais d'ores et déjà, j'imagine que certains d'entre vous, lorsqu'ils seront témoin d'une moisson d'un champ plein de « mauvaises herbes », auront la curiosité d'aller voir dans la benne s'il n'y a pas quelques heureuses surprises entomologiques à découvrir !

Laurent BOUVIN

CHRONIQUE NATURALISTE DE JUILLET-AOÛT 2016

299 espèces d'oiseaux signalées.
Voici une sélection des observations les plus remarquables :

Oiseaux

Harle bièvre

06/07/2016

Reproduction réussie à Eyglies (05) avec, 72 jours après la sortie, encore 6 jeunes accompagnant la femelle.

Grèbe à bec bigarré*

Depuis le 03/07/2016

1 adulte nuptial découvert sur la Baisse de Raillon à Saint-Martin-de-Crau donnant l'occasion à de nombreux observateurs de réaliser de belles observations de cette espèce américaine. S'agit-il du même individu qui a stationné sur l'étang des Aulnes voisin jusqu'en juin 2014 ? Très probablement !

Spatule blanche

13/07/2016

Effectif maximum de 324 individus observés dans les Marais du Vigueirat en Camargue.

Buse féroce*

23/07/2016

1 observation en Crau, sans précision concernant la sous-espèce.

Elanion blanc

06/07/2016

Un individu observé du côté de l'étang du Grenouillet en Camargue, ce qui porte à 4 le nombre d'individus observés cette année en région PACA.

Faucon kobez

Du 17 au 24/08/2016

Entre 1 et 2 femelles ont stationné en plaine de Crau.

Faucon d'Eléonore

Un cumul de 14 observations dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et du Vaucluse, principalement durant le mois d'août.

Talève sultane

Deux effectifs importants notés en Camargue : 21 individus dont de nombreux jeunes le 26/07, et 15 sur un autre site camarguais le 15/08.

Glaréole à ailes noires*

Du 18 au 25/07/2016

Stationnement en Camargue d'1 individu dans une colonie de Glaréoles à collier. L'espèce qui se reproduit au nord de la mer Noire est annuellement observée en Camargue.

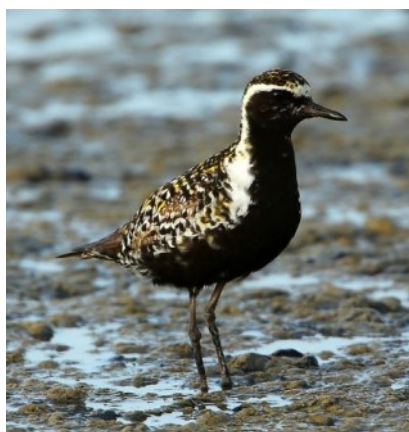
Pluvier guignard

Premiers retours postnuptiaux le 15/08 avec 1 individu aperçu à Eourres (05), 1 à Caussols (06) et 6 autres en Crau. Un nombre maximum cumulé de 144 oiseaux observés dans la région le 18/08.

Pluvier fauve*

Du 21 au 23/07/2016

1 mâle de 2ème année civile découvert sur les Vieux Salins d'Hyères (83), y a stationné trois jours avant de repartir.



Pluvier fauve © Aurélien Audevard

Bécasseau falcinelle*

1 individu aperçu sur les Salins de Pesquiers à Hyères (83) du 07 au 09/08 ; 1 autre du côté des Saintes-Maries-de-la-Mer entre le 30 et le 31/08/2016.



Bécasseau falcinelle © Aurélien Audevard

Bécasseau minuscule*

Du 07/08 au 26/08/2016

L'espèce phare de cet été : 1 observation en Camargue sur le Grau de Piémanson et ses environs, tout près de la route et peu farouche pour celles et ceux qui ont eu la chance de l'observer. Il s'agirait de la 15ème mention française et la 2ème seulement en région PACA après celle de mai 2000 (non homologuée) où le stationnement pendant trois jours d'1 individu avait été signalé en Camargue.



Bécasseau minuscule © Damien Gailly

Chevalier bargette*

1 individu aperçu au Pont des Cinq Gorges en Camargue le 04/08, et 1 autre à la Base Nature de Fréjus (83) le 29/08. Des dates habituelles pour cette espèce.

Chevalier stagnatille

Du 02 au 16/08/2016

* : Espèce soumise à homologation par le CHN

CHRONIQUE NATURALISTE DE JUILLET-AOÛT 2016

Passage limité à la Camargue entre ces deux dates. Un maximum de 8 individus comptabilisés pour la journée du 04/08.

Phalarope à bec étroit

Début du passage postnuptial le 16/07, puis des observations quasi-quotidiennes sur le secteur des baisses de Camargue. 5 individus au maximum ont été signalés le 15/08.

Sterne voyageuse*

27/07 et 01/08/2016

1 individu d'abord aperçu sur le They de Sainte-Ursule en Camargue dans un reposoir de Sternes caugeks, et puis probablement le même individu observé plus à l'est, cinq jours plus tard, sur les Salins de Pesquiers à Hyères (83).

Sterne élégante*

22/07/2016

1 observation dans les Marais du Vigueirat en Camargue. Cette espèce américaine niche principalement en Californie où se trouve une colonie regroupant plus de 90% de la population mondiale. Il existe 44 mentions de cette sterne en France et 1 seule sur le littoral méditerranéen en 2008 dans l'Hérault.

Bergeronnette printanière ssp thunbergi

14/07/2016

Observation exceptionnelle, loin de ses dates de passage, dans les



Bergeronnette nordique © Yves et Margareth Veret

Alpes-Maritimes, de cette Bergeronnette printanière qui se reproduit en Fennoscandie.

Bergeronnette citrine*

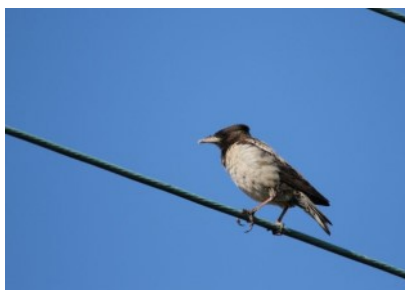
28/08/2016

1 juvénile aperçu sur le plateau de Calern (06).

Etourneau roselin

11/08/2016

1 individu en plumage de 2ème année civile aperçu à Hyères (83).



Etourneau roselin © Sarah Bagnis

Guifette noire

29/07/2016

Un maximum de 961 individus comptabilisés sur un reposoir des baisses de Camargue.

Guifette leucoptère

Du 21/07 au 13/08/2016

3 mentions faites sur les baisses de Camargue et 1 sur les Salins de Pesquiers à Hyères (83).

Tichodrome échelette

19/08/2016

Une belle concentration de 13 individus observés sur le Pic de Bure (05).

Pipit à gorge rousse

15/08/2016

2 individus signalés sur la Baisse de Quenin en Camargue.

Gobemouche à demi-collier*

28/08/2016

1 candidat présentant les caractéristiques de l'espèce a été observé à Isola (06). A ce jour, seulement 3 données existent en France pour cette espèce dont une à Porquerolles (83) en 2004.

Mammifères

Putois

Les collisions routières sont malheureusement la principale source de données pour cette espèce rare en PACA : 1 donnée de mortalité à Istres (13) le 31/07, et 1 autre à Saint-Chamas (13) le 11/08.

Muscardin

Les indices de présence sont précieux pour améliorer la connaissance encore très incomplète sur sa répartition régionale : des noisettes rongées trouvées à Saorge (06) le 31/07, et des nids abandonnés trouvés à Rimplas (06) et à Saint-Sauveur-sur-Tinée (06) le 17/08.

Loir gris

C'est la saison ! Les loirs gris se font beaucoup entendre par leurs cris pendant les nuits d'été. 26 individus ont ainsi été recensés dans quatre de nos départements: 2 à Bras (83) le 28/07, 6 à Valensole (04) le 31/07, 6 à Neffes (05) le 13/08, 5 à Limans (04) le 15/08 et 5 entendus à Signes (83) le 29/08.

Hermine

04/08 et 13/08/2016

Les familles d'hermines sont observées en journée : la première famille de 3 individus a été observée à Ristolas (05) début août, tandis qu'une seconde famille de 4 individus a été aperçue à Jausiers (04) à

* : Espèce soumise à homologation par le CHN

CHRONIQUE NATURALISTE DE JUILLET-AOÛT 2016

la mi-août.



Hermine © Lucien Sognier

Sanglier

09/08/2016

Insolite ! Un sanglier très amical s'approche un peu trop près de touristes à Monieux (84) jusqu'à se faire caresser... A éviter !

Amphibiens

Salamandre tachetée

28/07/2016

De nombreuses larves ont été retrouvées dans les vasques de la Haute Roya dont 130 dans seulement l'une d'elles. Guettez les soirées pluvieuses automnales pour la prospection des adultes en forêt !

Salamandre de Lanza

31/07/2016

Un individu d'une taille record de 17,5 cm pour cette espèce atteignant rarement plus de 16 cm, aperçu au niveau du massif du Mont Viso.

Spélerpès de Strinati

20/08/2016



Spélerpès de Strinati © Hervé Oubrier

Jusqu'à 49 individus adultes observés dans deux secteurs dont 14 dans la vallée de Suès à Sospel (06).

Alyte accoucheur

14/07/2016

Espèce s'accommodant bien de la cohabitation avec l'Homme comme en témoigne la population découverte devant le multiplexe d'Avignon Nord dont les chants rivalisent avec les bandes annonces cinématographiques.

Pélodyte ponctué

12/07/2016

A en croire cette observation, la grotte du musée de la mine du Cap Garonne à Carqueiranne (83) n'abrite pas que des chauves-souris !

Rainette méridionale

Plusieurs observations urbaines cocasses ont été signalées dans le département du Var : en arrosoir, dans une jarre à Valette-du-Var le 26/08, sur les barreaux d'une fenêtre à Saint-Julien le 10/07, ou encore dans une piscine à Sanary-sur-Mer le 22/07.

Grenouille rieuse

23/08/2016

Malgré l'incendie du Plateau de Vitrolles du 10 août dernier qui a ravagé 2500 ha de massif, plusieurs individus adultes et juvéniles semblent avoir trouvé refuge dans les derniers oasis du désert de cendres.



Cross des Collets rouges, un des derniers oasis en pleine zone incendiée du Plateau de Vitrolles © François Grimal

Reptiles

Lézard ocellé

A l'arrivée des fortes chaleurs qui font suite à la période d'accouplement, pas moins de 23 observations ont été réalisées dans les départements des Alpes-Maritimes, des Bouches-du-Rhône et du Var.

Seps strié

9 individus signalés durant la période estivale, dont certains ont très probablement été la proie de chats...

Couleuvre à échelons

6 individus ont été comptabilisés, alors que 2 d'entre eux, retrouvés morts en bordure de route, semblent avoir été victimes de collisions routières.

Vipère d'Orsini

Seulement 3 observations réalisées dans le courant du mois d'août sur le site du Mont Ventoux, suivi depuis 38 ans par Jean-Pierre Baron. Le nombre d'observations n'a cessé de diminuer ces dernières années. Les modèles statistiques prévoient une extinction de cette population d'ici quelques décennies. Les causes identifiées sont multiples : la surfréquentation du site, le non-respect des règles par les visiteurs, la fragmentation et l'isolement de la population, l'arrivée de nouveaux prédateurs tels que la Couleuvre verte et jaune, etc.



Vipère d'Orsini © Nicolas Fuent

CHRONIQUE NATURALISTE DE JUILLET-AOÛT 2016

Couleuvre de Montpellier

17/08/2016

Une donnée pour le moins étonnante : 47 mues de juvéniles ont été retrouvées le même jour et au même endroit ! Ces mues ont été observées devant un enrochement bétonné sur la commune de Sorgues (84). Un beau site de reproduction donc à suivre et à préserver. Notons également la découverte, un jour plus tôt, d'une mue de près de 189 cm à Hyères (83).

Tortue caouanne

Depuis le 22/07/2016

Espèce de tortue marine la plus fréquemment observée au large des côtes françaises, elle ne vient pondre que de manière exceptionnelle sur nos plages. On peut donc imaginer la surprise du touriste qui a aperçu un matin 1 femelle investir la plage de Saint-Aygulf à Fréjus (83) pour y pondre ses œufs !

Tortue luth

24/07/2016

Un individu est retrouvé mort échoué sur une plage de Camargue !

Hétérocères

225 espèces, dont **18** espèces de Zygenidae, et **14** espèces de Pyrales réparties en 2 familles — les Pyralidae (5) et les Crambidae — enregistrées ces 2 mois.

Macroglossum stellarum

(Moro-Sphinx)

Du 01/07/2016 au 30/08/2016

L'espèce la plus observée dans toute la région PACA durant ces deux mois avec un total de 98 données.

Rhopalocères

Erebia pharte

(Moiré aveugle)

Du 10/07 au 28/07/2016

Une quarantaine d'individus observés sur 3 communes des Hautes-Alpes : Cervières, la Chapelle-en-Valgaudemar, Villar d'Arène. Cette espèce figure sur la Liste rouge régionale des Rhopalocères et Zyènes de PACA parmi les espèces « quasi-menacées » (NT).



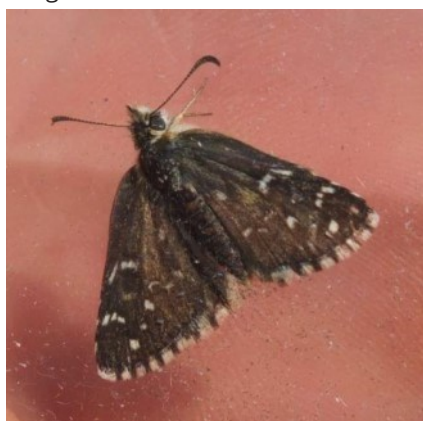
Moiré aveugle © Élie Ducos

Pyrgus warrensis

(Hespérie rhétique)

27/07/2016

1ère et unique observation de l'année sur la commune de Cervières (05) d'une espèce classée « vulnérable » (VU) sur la liste rouge de PACA.



Hespérie rhétique © Thierry Louvel

Carterocephalus palaemon

(Hespérie échiquier)

10/07/2016

Une donnée à Villar d'Arène (05), la

2ème de l'année. Espèce désignée vulnérable sur la liste rouge de PACA.

Melanargia galathea

(Demi-deuil)

Du 01/07 au 31/08/2016

Un record de 687 données enregistrées !

Orthoptères

127 espèces signalées sur les 2 mois.

Chorthippus albomarginatus

(Criquet marginé)

3 observations, les premières de l'année, sur 2 communes du Vaucluse : à Monieux le 29/07 et à Cheval-Blanc le 28/08.



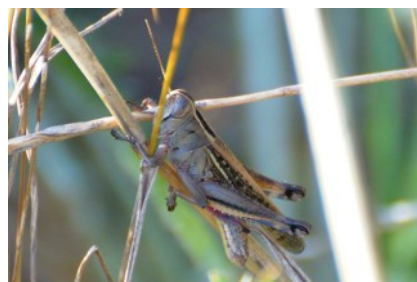
Criquet marginé © Marie-George Serie

Eyprepocnemis plorans

(Criquet nageur)

16/08/2016

Une observation, la première de l'année, sur la commune de Carpentras (84). Cette espèce a sans doute été introduite dans le département.



Criquet nageur © Jean-Marin Desprez

CHRONIQUE NATURALISTE DE JUILLET-AOÛT 2016

Chorthippus jucundus

(Criquet des joncs)

24/07 et 23/08/2016

4 individus observés sur la commune de Roussillon (84). C'est une espèce rare et localisée.



Criquet des joncs © Jérôme Brichard

Yersinella beybienkoi

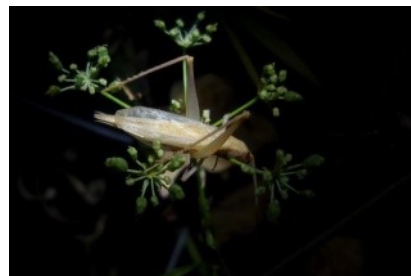
(Decticelle italienne)

28/07/2016

1ère donnée de l'année sur la commune de Saorge (06).

Oecanthus dulcisonans

Du 15/07 au 28/08/2016



Oecanthus dulcisonans © Laurent Bouvin

8 données sur les communes de Valensole (04), Brunet (04) et Gars (06), les toutes premières signalées sur Faune-PACA. L'espèce est connue des îles Canaries à la péninsule arabique et en Italie, et a été tout

récemment découverte dans le Var par Yoan Braud et Christian Roesti, deux auteurs du Cahier d'identification des Orthoptères de France, Belgique, Luxembourg & Suisse (2015).

Névroptères

11 espèces enregistrées

Neuroleon microstenus

30/07/2016

Espèce découverte par Patrick Kern sur la commune de Nice (06), 1er signalement dans ce département de ce fourmilion qui n'était connu jusque là que de Haute-Corse (découvert par Pierre Tillier), du Var, de la Ligurie ouest et de Sardaigne.



Neuroleon microstenus © Patrick Kern

Coléoptères

66 espèces enregistrées sur les 2 mois, dont 3 espèces de Chrysomelidae.

Osmoderma eremita

(Pique-prune)

06/08/2016

Observée sur la commune de Plan-d'Aups-Sainte-Baume (83), 1ère donnée sur Faune-PACA d'une espèce saproxylique en danger, de la famille des Scarabaeidae (ex Cetoniidae) qui bénéficie d'un statut de protection nationale et figure dans les annexes 2 et 4 de la Directive *Habitats*.



Pique-prune © Maurice et Annie Gasperini

Rosalia alpina

(Rosalie des Alpes)

30/07/2016

1 donnée sur la commune de Selonnet (04). Ce magnifique Cerambycidae bénéficie également d'une protection nationale et figure sur les annexes 2 et 4 de la Directive *Habitats*.

Lucanus cervus

(Lucane cerf-volant)

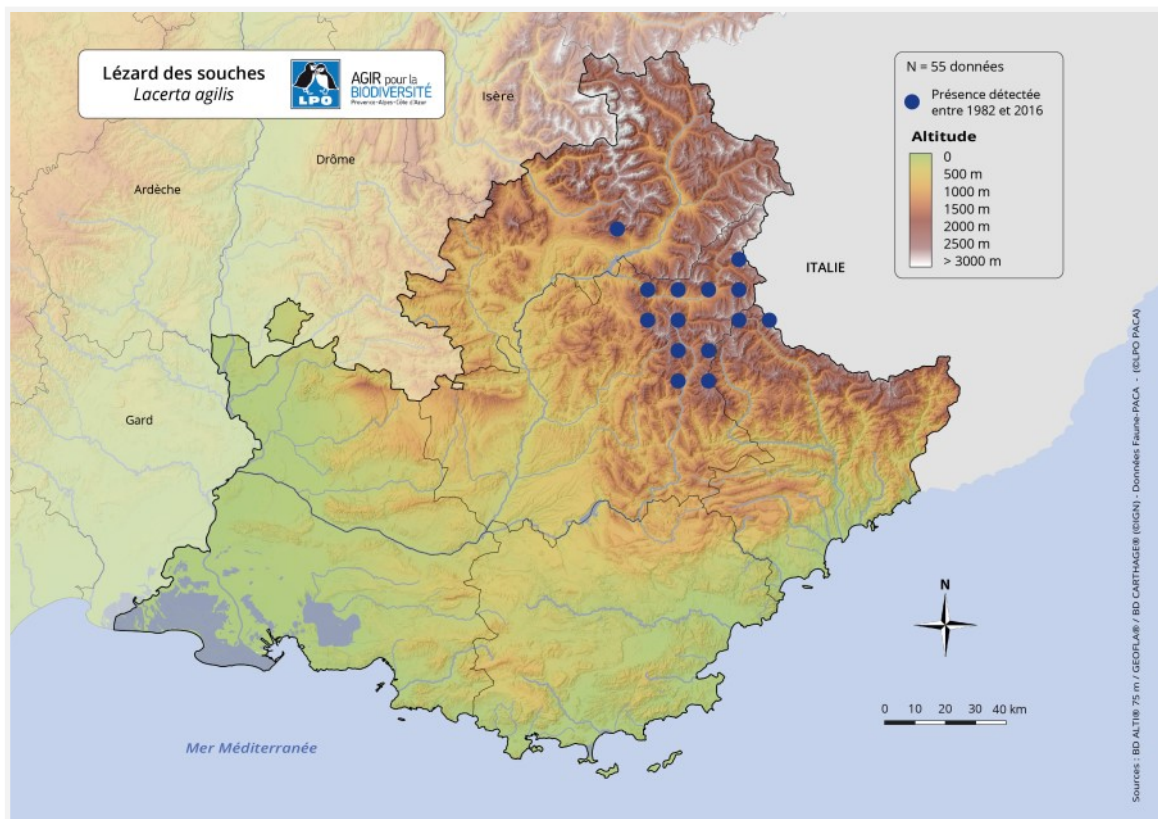
Du 02/07 au 13/08/2016

62 données d'une espèce quasi-menacée (NT) et inscrite en annexe 2 de la Directive *Habitats*.

Erratum: une erreur s'est glissée dans la Chronique naturaliste du Faune-PACA Info n° 6 consacrée aux Rhopalocères : il faut lire *Limenitis populi* au lieu de *Limenitis reducta* !

PORTRAIT D'UNE ESPÈCE

Le Lézard des souches



Répartition du Lézard des souches (1982-2015)

Le Lézard des souches est une espèce de taille moyenne dont les mâles sont souvent confondus avec d'autres lignées du Lézard vert occidental, ces deux espèces pouvant se retrouver dans les mêmes localités géographiques et cohabiter dans les mêmes milieux. En France, il est présent à l'Est et au centre du pays. Il est absent de la façade atlantique et du pourtour méditerranéen. Au centre de son aire de répartition, il est relativement ubiquiste au niveau de l'habitat du moment que ses exigences en termes de gîtes, d'alimentation et de thermorégulation soient respectées.

En région PACA, l'espèce est confinée aux milieux d'altitude (lisières de forêt, pentes enherbées, éboulis rocheux, alpages) où il n'est jamais commun. 103 observations concernent le Lézard des souches sur faune-paca.org, dont 78 sont

antérieures à 1998, 25 postérieures à 2002 et 4 datant de 2016. Toutes ces données sont comprises entre 1092 et 2639 mètres d'altitude et se répartissent sur les trois départements alpins de la région :

- Les Alpes-de-Haute-Provence (04) comptabilisent 51 observations dont 18 après 2002, principalement dans la vallée de l'Ubaye et sur la commune d'Allos
- Les Hautes-Alpes (05) dénombrent 1 seule observation en 2015 sur la commune de Réalmon
- Les Alpes-Maritimes (06) réunissent 51 données dont 6 postérieures à 2002 sur deux communes limitrophes, Saint-Etienne-de-Tinée et Saint-Dalmas-le-Selvage.



Femelle de Lézard des souches © Nicolas FUENTO

- Espèce protégée, Quasi-menacée « NT » (liste rouge nationale)
- Lescure, J. & Massary de, J.-C. 2012. *Atlas des Amphibiens et Reptiles de France*. Biotope, Mèze & Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 272 pp.

LES RENDEZ-VOUS NATURALISTES

Camp de migration

Évènement devenu incontournable dans les Alpes-Maritimes, le Collectif du Fort de la Revère vous accueille sur le camp de migration à partir du samedi 3 septembre 2016 de 8h00 à 17h00.

Les rendez-vous sont donnés en fonction des dates de passages des espèces emblématiques du site :

- Les Hirondelles le 1 & 2 octobre
- Les Pigeons ramiers le 15 et 16 octobre
- Les Grues le 5 & 6 novembre, ainsi que tous les mercredis de septembre et des Vacances de La Toussaint



Avec plus de 100 espèces d'oiseaux migrateurs et plus de 120 000 individus, observer l'un des plus beaux spectacles naturels devient un moment inoubliable pour les visiteurs et les bénévoles. N'hésitez pas à venir découvrir ou redécouvrir ce site et les oiseaux migrateurs !

Toutes les données de migration seront consultables sur le site migration.net et sur faune-paca.org.

Le dernier bilan du camp de migration est disponible [ici](#).

Initiation araignées

Françoise Drouard, nouvelle arrivante du groupe local LPO Bléone Durance vous propose une "Journée découverte des araignées" le 8 octobre à la Mairie des Mées (04) de 10h00 à 15h00, dans la limite des 30 places disponibles.

La partie matinale sera consacrée à lever les doutes de certains sur ces êtres très souvent mal-aimés, voir craints, à travers un diaporama et des échanges. Puis, le temps sera venu de se restaurer avec un repas tiré des sacs.

A 13h00, vous partirez à la recherche des lieux de vie de ces chères petites bêtes et les observerez de près, même de très près...

Cette journée des araignées sera suivie du "Jour de la nuit" qui débutera à Volonne à 17h00 avec une soirée Chauves-souris et des animations diverses.

Pour vous inscrire, contactez Michel Davin, coordinateur du groupe local LPO Bléone Durance : m.davinlpo@free.fr
06 51 03 45 34 - 09 54 91 25 54

FORMATIONS NATURALISTES

Prochainement :

- **Perfectionnement entomologie**, du 20 au 21 septembre 2016, au Naturoptère de Sérignan du Comtat (84)
- **Initiation à l'ornithologie**, du 24 au 27 octobre 2016, aux Mées (04)
- **Séjour ESCURIA Entre Alpilles et Crau**, du 05 au 08 décembre 2016, Alpilles/Crau/Golf de Port-Saint-Louis-du-Rhône

Voir <https://paca.lpo.fr/formation> pour plus de détails.

Pour en savoir plus

N'hésitez pas à prendre connaissances des évènements proposés par la LPO PACA en consultant la page [agenda](#) du site de la LPO PACA.

Merci à Rémy Roques, Sébastien Durand, Marie-George Serie, Pierre Rigaux et Nicolas Fuento pour leur aide dans la préparation de ce numéro des mois de juillet-août !